



Université d'Attac 2006

Pour qu'un autre monde soit **possible**, une autre économie est **nécessaire**

Dossier de presse

Avec le soutien de :

La Ministre-Présidente du Gouvernement
de la Communauté française Wallonie
Bruxelles, en charge de l'Enseignement
obligatoire et de la promotion sociale

La Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel
et de la Jeunesse du Gouvernement de la
Communauté française de Belgique

halles

Table des matières

Calendrier	3
Université d'ATTAC 2006	5
Evénements	6
Conférences d'ouverture et de clôture : Albert Jacquard et Ricardo Petrella	6
Conférences et ateliers thématiques	9
Concert : Jaune Toujours	20
Stands et Exposition de Titom	23
Partenaires	24
Informations pratiques – Contacts presse	26
Annexe : Communiqué de presse du livre de C. Jacquiau, <i>Les Coulisses du commerce équitable</i>	

Calendrier

Vendredi 8 septembre

- 14-17h15 Ateliers: L'Europe et les droits économiques et sociaux
20h00 Soirée d'ouverture «La fin de l'économie?» avec Albert Jacquard

Samedi 9 septembre

- 9h00 Accueil
9h30 Introduction de l'université
9h45 Une autre distribution est-elle possible?
Avec Christian Jacquiau (économiste, auteur de *Les coulisses de la grande distribution*) et Carole Crabbe (Oxfam –Vêtements propres)
11h30 À qui profitent les migrations de travail?
Avec Mehdi Lahlou (professeur à l'INSEA, Rabat), Claire Rodier (juriste au GISTI, Paris) et le CIRE
12h45 Moment de convivialité – sandwiches & boissons
14h00 La fonction idéologique de la science économique
Avec Yves de Wasseige (économiste, ex-sénateur), Daniel Richard (FGTB Wallonne), Eric Rydberg (Gresea), Réginald Savage (économiste)
15h45 L'Europe et les droits économiques et sociaux
Avec la Ligue des Droits de l'Homme
Ateliers: «Migrations» • «Discours économique»
17h30 Ateliers: «Autre distribution?» • «Migrations» • «Discours économique» • «Europe et droits sociaux» • «Tout sur Attac»
18h45 Moment de convivialité
repas chaud (10 euros, sur réservation)
21h00 Concert: Jaune Toujours

Dimanche 10 septembre

9h00 Accueil

9h45 Le complexe médico-industriel: les enjeux actuels

Avec Jean-Claude Salomon (ancien directeur du CNRS et membre du conseil scientifique d'Attac France), Philippe Pignarre (auteur de Le grand secret de l'industrie pharmaceutique)

Atelier «Habitat et logement». Avec José Garcia (Syndicat des locataires), des représentants du Rassemblement bruxellois pour le Droit à l'habitat, de Inter-Environnement, de l'Arau, d'«Habiter Autrement»... et d'autres associations actives sur ce terrain

11h10 Ateliers: «Santé» • «Habitat et logement»

12h00 Moment de convivialité – sandwiches et boissons

13h15 Les conditions de production et de consommation culturelles

Avec Bernard Stiegler (philosophe, directeur du département du développement culturel au Centre Georges-Pompidou)

14h45 Atelier «Les Conditions de production et de consommation culturelle»
avec Bernard Stiegler

16h00 Synthèse et perspectives avec Riccardo Petrella

(conseiller de la Commission européenne et professeur d'économie politique)

17h15 Moment de convivialité

Durant toute l'université:

- Exposition de dessins de Titom
- Stands
- Animations
- Librairie

Université d'ATTAC 2006

Chaque année, en septembre, Attac ou l'Association pour la Taxation des Transactions financières pour l'Aide aux Citoyens, organise une Université qui ambitionne de présenter et de mettre en débat les enjeux essentiels du mouvement altermondialiste. Elle sera ouverte à tous les citoyens critiques en quête d'alternatives pour un monde plus humain, plus équitable, plus respectueux de l'environnement et plus démocratique.

Apprendre ensemble à se réappropriier notre avenir, tel est l'enjeu d'ATTAC, association internationale et pluraliste. Dans la lignée de la vocation d'éducation populaire de ce mouvement, cette université lui donnera l'occasion de mettre en oeuvre ses moyens de conscientisation à travers la force des mots, la qualité et l'accessibilité de ses analyses et de ses publications, ses partenariats avec le monde associatif et syndical. Le but étant de donner au public les outils et l'envie d'interpeller les pouvoirs politiques et économiques.

Le thème général qui sera développé durant ces journées se situe au croisement de deux propositions : *Pour qu'un autre monde soit possible, une autre économie est nécessaire et Il y a un autre monde mais il est dans celui-ci* (Paul Eluard). Notre objectif premier est de susciter et de faire progresser la réflexion sur les alternatives concrètes au modèle économique dominant, dans une démarche qui associe, d'une part, les intellectuels les chercheurs, les universitaires et d'autre part, les acteurs et militants de terrain des associations, des collectifs, des syndicats ...

Afin d'insuffler ou de renforcer une dynamique en réseau à Bruxelles, la préparation de l'université 2006 a généré, durant une année, un travail en synergie des uns et des autres, autour de problématiques spécifiques s'inscrivant dans la thématique générale déjà évoquée : science économique, habitat et logement, Europe des droits économiques et sociaux, futures migrations et marchés du travail, distribution, santé, production et « consommation » culturelle. Des conférences et des ateliers permettront non seulement d'aborder les sujets d'un point de vue théorique, mais aussi de synthétiser et de mettre en discussion les résultats des travaux des différents groupes. Ces rencontres rassembleront donc orateurs et acteurs de terrain engagés. Attentifs à la variété des publics plus ou moins initiés aux mécanismes de la mondialisation, ils trouveront ici l'occasion de témoigner de la variété de leurs réflexions et de leurs pratiques

Dans le cadre dynamique et chaleureux des Halles de Schaerbeek, cette université proposera un espace de réflexion et d'échanges, dans une ambiance tour à tour studieuse et festive, mais toujours solidaire, grâce à la collaboration d'associations diverses et des joyeux musiciens de *Jaune Toujours*.

Evénements

Conférence d'ouverture

Albert Jacquard – *La fin de l'économie ?*
Vendredi 8 septembre 2006 à 20h00

Le prochain livre d'Albert Jacquard sortira en librairie, le 5 septembre prochain, à la veille de l'université. Sous le titre Mon Utopie, il comporte un chapitre central intitulé La fin de l'économie, en réponse directe à l'article bien connu de Francis Fukuyama sur la fin de l'histoire. Albert Jacquard y expose l'incompatibilité entre la singularité de l'espèce humaine qui implique la coopération et une société dont le moteur dominant est la compétition.

Albert Jacquard est un des scientifiques et essayistes français les plus renommés. Il est surtout connu pour ses travaux de généticien mais a fait preuve tout au long de sa vie d'une curiosité hors du commun pour un nombre impressionnant de domaines. Son parcours scientifique et académique en atteste puisqu'il est détenteur de diplômes en polytechnique, en statistiques, en démographie et en biologie de l'humain.

Depuis un certain temps déjà, Albert Jacquard consacre l'essentiel de son activité à la diffusion d'un discours humaniste destiné à favoriser l'évolution de la conscience collective. « Je n'ai pas de solution : mon objectif, ce n'est pas de construire la société de demain, c'est de montrer qu'elle ne doit pas ressembler à celle d'aujourd'hui. » Il a décidé d'arrêter lui-même ses travaux de généticien pour affirmer ses prises de position contre l'exploitation à des fins commerciales du génome humain et contre le brevetage généralisé du vivant.

Parmi ses autres engagements:

- Il est proche du mouvement altermondialiste et est un contributeur régulier du journal *Le Monde Diplomatique*.
- Engagé pour la défense des plus démunis, il est un des soutiens de l'association *Droit au logement*.
- Il est membre du comité de parrainage de la Coordination française pour la Décennie de la culture de paix et de non-violence.
- Il tient une brève chronique quotidienne sur France Culture, *Le Regard d'Albert Jacquard*, dans laquelle il discute une question d'intérêt général.
- En 2004, il a parrainé avec Edgar Morin la liste Europe - Démocratie - Espéranto pour les élections au parlement européen.
- En Novembre 2005, il a lancé l'appel des vieux avec huit autres "vieux".

- Depuis septembre 2005, il est parrain du projet Cité des Savoirs du 21^e siècle pour l'île Seguin avec Régis Debray, Axel Kahn et Philippe Meirieu.

(Source : wikipedia.org)

Bibliographie sélective :

- *Éloge de la différence*, Seuil, Paris, 1981
- *Inventer l'homme*, Complexe, Bruxelles, 1984
- *Voici le temps du monde fini*, Seuil, Paris, 1991
- *Tous différents, tous pareils*, Nathan, Paris, 1991
- *J'accuse l'économie triomphante*, Calmann-Lévy, Paris, 1996
- *L'Équation du nénuphar*, Calmann-Lévy, Paris, 1998
- *Paroles citoyennes*, (avec Alix Domergue), Albin Michel, Paris, 2001
- *De l'angoisse à l'espoir*, (avec Cristiana Spinedi), Calmann Lévy, Paris, 2002
- *Tentatives de lucidité*, Stock, Paris, 2004 (recueil de quelques-unes des chroniques diffusées sur France Culture)
- *Nouvelle petite philosophie*, Stock, Paris, 2005

Conférence de clôture

Riccardo Petrella – *Synthèse et perspectives*
Dimanche 10 septembre 2006 à 16h00

Riccardo Petrella conclura cette université en dégagant des liens et des convergences entre les différentes thématiques abordées.

Riccardo Petrella est politologue et économiste. Titulaire d'un doctorat en sciences politiques et sociales de l'Université de Florence, il a depuis longtemps mené de front ses activités académiques (Université Catholique de Louvain, Collège de l'Europe à Bruges...) et politiques (conseiller auprès de la Commission Européenne).

Par ailleurs, ses prises de positions et ses engagements en faveur de plusieurs grandes causes actuelles, notamment celle de l'accès à l'eau pour toutes et tous, en font une figure emblématique du mouvement altermondialiste. Son regard résolument critique sur la marchandisation généralisée et sur les mécanismes de la mondialisation libérale l'ont conduit à promouvoir l'idée de bien commun de l'humanité.

Il est fondateur et principal animateur du groupe de Lisbonne, composé de vingt et un membres dont des universitaires, dirigeants d'entreprises, journalistes et responsables de grandes institutions culturelles.

Il est également président du Comité international pour un contrat mondial de l'eau.

Bibliographie sélective :

- *Limites à la compétitivité*, Labor, Bruxelles, 1995
- *Le bien commun – Eloge de la solidarité*, Labor, Bruxelles, 1996
- *Les Ecueils de la Mondialisation*, Fides, Montréal, 1997
- *Le Manifeste de l'eau – Pour un contrat mondial*, Labor, Bruxelles, 1998
- « Le Dieu du capital mondial » dans *Où va Dieu ?*, revue de l'ULB, Complexe, Bruxelles, 1999, pp.189-202
- *L'éducation victime de cinq pièges*, Fides, Montréal, 2001
- « Aimer ses ennemis... » dans *Le Loup de Gubbio*, éditions Racine/Fidélité, Bruxelles-Namur, 2001, pp.161-167
- *L'eau, res publica ou marchandise ?*, Paris, La Dispute, 2003

Conférences et ateliers thématiques

Une autre distribution est-elle possible ?

Conférence - Christian Jacquiau et Carole Crabbe
Samedi 9 septembre 2006 à 9h45

Atelier
Samedi 9 septembre 2006 à 17h30

Les distributeurs, à travers une dizaine de grandes centrales d'achat, acquièrent un important pouvoir de négociation des prix, une « force de marché » sans équivalent. Ils sont, dès lors, en position d'exercer une influence considérable en amont sur les producteurs, sur leurs conditions de travail et les types de produits, de même qu'en aval sur la santé et les modes de vie des consommateurs. Pouvons-nous restaurer un commerce plus équitable en modifiant et rééquilibrant notre consommation ?

La concentration économique dans le secteur du commerce de détail va en s'accroissant. Depuis au moins 50 ans, elle a conduit à ce qu'une énorme partie de ces activités se fasse par l'entremise d'un nombre limité de grands distributeurs. Le nombre de « centrales d'achat », assurant l'approvisionnement de ces distributeurs, est plus limité encore, les distributeurs y mettant leurs forces d'achat en commun. En Europe, on peut représenter cette situation par un schéma en double entonnoir. En amont, des centaines de milliers de producteurs. En aval, des centaines de millions de consommateurs. Et entre les deux, une dizaine seulement de centrales d'achat, par lesquelles transite la toute grande majorité des biens de consommations.

De ce fait, ces distributeurs et leurs centrales d'achat acquièrent une « force de marché » sans équivalent. L'influence considérable qu'ils peuvent ainsi exercer sur les producteurs - du Nord comme du Sud - se résume à un objectif simple : minimiser les coûts. D'où une dégradation des conditions de travail et des salaires, une diminution générale de la qualité des produits à travers une sélection abusive et orientée. A l'autre bout de la chaîne, les consommateurs en pâtissent, notamment au niveau de leur santé ...ce qu'ils ignorent le plus souvent. Sous l'effet d'une publicité omniprésente et du développement de crédit à la consommation à taux usuraire, ils se retrouvent clients captifs de ce mode de distribution. Enfin, l'environnement n'est pas épargné et subit les effets d'une augmentation exponentielle des transports routiers et aériens.

Christian Jacquiau est expert comptable, délégué consulaire à la Chambre de Commerce de Paris, spécialiste français de la grande distribution et membre du Conseil scientifique d'Attac France.

Il est l'auteur de *Les Couloirs de la grande distribution* (Albin Michel, Paris, 2001) qui lui a valu la réputation d'ennemi public des grandes chaînes de distribution. Il vient de publier *Les Couloirs du commerce équitable* (Mille et une nuits, Paris, 2006) ; voir le communiqué de presse de cet ouvrage en annexe.

Carole Crabbé est coordinatrice de la plate-forme "Vêtements Propres" qui réunit syndicats et associations de consommateurs en vue de faire respecter les droits fondamentaux des producteurs.

Elle est l'auteur, avec I. Delforge, de *Les jouets de la mondialisation* (éd. Vista, 2002) et de plusieurs enquêtes sur les l'impact des pratiques d'achat des grands distributeurs sur les conditions de vie et de travail des producteurs.

A qui profitent les migrations du travail ?

Conférence - Mehdi Lahlou, Claire Rodier et CIRÉ asbl
Samedi 9 septembre 2006 à 11h30

Ateliers
Samedi 9 septembre 2006 à 15h45 et 17h30

Composante complexe de la mondialisation, les migrations du travail peuvent priver de « cerveaux » des pays du Sud ou de l'Est, mais en même temps constituer une importante source de revenus pour ces mêmes pays via les envois d'argent vers les pays d'origine. Elles contribuent au dynamisme économique du Nord, mais peuvent être utilisées pour affaiblir les standards sociaux. Comment penser, dans le cadre belge et européen, des politiques respectueuses des travailleurs d'ici et de là-bas ?

Que l'on adopte un regard social ou économique, un point de vue du Sud ou du Nord, les migrations de travail constituent une dimension intégrante de la mondialisation.

A contre-pied des à priori et des représentations habituelles, on peut entendre actuellement certains libéraux demander de faire venir des migrants rentables afin de pouvoir financer nos pensions, et certains progressistes rejeter cette perspective au nom de la défense de notre modèle social.

Ceux qu'on entend plus difficilement, ce sont les migrants eux-mêmes, et les mouvements populaires de leurs pays d'origine...

Il est nécessaire de dépasser les seules urgences et pétitions de principe. A l'heure où le gouvernement projette de réformer la loi sur les conditions de séjour des étrangers et de proposer une loi de régularisation, il est essentiel d'élaborer des positions pertinentes susceptibles d'être entendues dans ce débat. Le respect des intérêts collectifs des travailleurs d'ici et de là-bas et des droits fondamentaux de tous doivent guider cette réflexion démocratique. Mais l'établissement de politiques de migration compatibles avec le maintien d'états sociaux en Europe ne peut continuer à faire l'impasse sur les origines profondes des phénomènes migratoires, à savoir les inégalités économiques au niveau mondial.

L'université 2006 d'Attac prolongera un cycle en cours de quatre soirées organisées avec le concours actif du CIRE et de militants des droits de l'homme. Les thèmes abordés dans ces rencontres sont les divers modèles nationaux de « gestion des flux des flux migratoires » (25 avril), l'accès au marché du travail en Belgique et le « marché intérieur » du travail de l'UE (16 mai), le regard des mouvements sociaux des pays du sud (Maroc, Congo, Equateur, Pologne) (30 mai), et les perspectives de solidarité internationale qui se dégagent de l'ensemble (20 juin).

Mehdi Lahlou est économiste et professeur à l'Institut National de Statistique et d'Economie Appliquée, INSEA, à Rabat, au Maroc. Elle est responsable du programme Entre protection des droits et mondialisation et spécialiste des flux migratoires du Maghreb et d'Afrique subsaharienne

Claire Rodier est juriste, chargée d'étude au GISTI (Groupe d'Information et de Soutien aux Travailleurs Immigrés), à Paris. Elle est membre du réseau Migreurop, travaille et publie sur les politiques migratoires et sur la place des migrants (avec ou sans papiers) sur les marchés du travail en France et en Europe.

CIRÉ asbl

Coordination et Initiatives pour et avec les Réfugiés et Étrangers ; B-1050 Bruxelles, Belgique

Téléphone : +32 2 629 77 10 - Télécopie : +32 2 629 77 33 - cire@cire.irisnet.be

Le CIRÉ est une structure de coordination pluraliste que se donnent depuis 1954 des Associations membres pour réfléchir et agir de façon concertée sur des questions liées à la problématique des demandeurs d'asile, des réfugiés et des étrangers avec ou sans titre de séjour.

Ses options sont :

- affirmer la nécessité de renforcer le(s) droit(s) des étrangers, le droit d'asile et veiller à ce que les politiques menées soient bien conformes aux principes de la déclaration des droits de l'homme ;
- considérer les migrants comme des citoyens actifs, non pas seulement à intégrer mais participant à part entière à l'intégration globale de nos sociétés multiculturelles.

La fonction idéologique du discours économique

Conférence - Yves de Wasseige, Eric Rydberg et Réginald Savage
Samedi 9 septembre 2006 à 14h00

Ateliers

Samedi 9 septembre 2006 à 15h45 et 17h30

La vie économique actuelle est dans une très large mesure déterminée par une batterie de théories dites scientifiques. Celles-ci s'apparentent à une pensée unique présentée comme indépassable et qui possède son langage propre, largement adopté par les médias. Mais cette « science » économique n'est-elle pas en réalité largement idéologique ?

Impossible de suivre un journal parlé ou télévisé, d'ouvrir un journal ou un magazine sans être confronté à une information économique, toujours la même : chômage, mondialisation, délocalisation, lois du marché, compétitivité, coût du travail, générosité de la sécu, suppressions d'emplois. « Il n'y a pas d'alternative » disait Margaret Thatcher en 1979.

En fait, il y a des alternatives.

Lors de la conférence, Erik Rydberg montrera pourquoi et comment s'est imposé un discours néolibéral faisant appel à des concepts plus magiques que scientifiques. Réginald Savage poursuivra en décrivant le contexte dans lequel s'est produit le changement d'alliance des élites qui a permis au paradigme néoclassique de s'imposer dans les années 1970. Il

insistera sur la cohérence interne de ce discours par rapport à l'objectif : la mise en place à l'échelle mondiale d'un capitalisme financiarisé et actionnarial. Yves de Wasseige s'attaquera, lui, à un concept absent des manuels d'économie mais fondamental dans le discours néolibéral : la compétitivité.

Par ailleurs, un atelier donnera l'occasion à Réginald Savage d'illustrer au travers de quelques exemples (libéralisation, flexibilité, etc.) les recommandations normatives de « politique » économique du discours néolibéral. A cet égard, les fins de carrière et le *master plan* de la Fédération des Entreprises de Belgique (FEB) présenté par Daniel Richard constituent un exemple parfait.

Christian Arnsperger, pour sa part, portera une critique plus fondamentale en mettant en évidence les conceptions sous-jacentes du « bien commun » dans la théorie néoclassique et en analysant leurs implications quant au rôle que l'économiste juge devoir jouer comme acteur socio-politique.

Pour terminer, Philippe Defeyt présentera quelques pistes pour en sortir :

- Comment affiner le diagnostic de ce qui marche et de ce qui ne marche pas pour mieux orienter l'action ?
- Quel rôle peuvent prendre ou reprendre les intellectuels ?
- Comment redéfinir un progressisme d'action pour aujourd'hui ?

Réginald Savage est licencié et maître en économie, et conseiller dans un service d'études public fédéral. Il enseigne également l'économie à la Faculté ouverte de politique économique et sociale (FOPES) de l'UCL et aux Facultés Universitaires de Namur (FUNDP). Il a publié récemment un livre sur les mutations de l'économie belge au cours de la période d'après-guerre : *L'Economie belge 1953-2000 - Ruptures et mutations*, Presses Universitaires de Louvain, Louvain-la-Neuve, 2005

Erik Rydberg est diplômé en journalisme et en Philologie et histoire orientales, section d'indo-iranologie. Il est, depuis mars 2003, secrétaire général du Groupe de recherche pour une stratégie économique alternative (GRESEA).

Il est notamment l'auteur de :

- *EPA ou PAS ? Introduction critique aux accords de partenariat économique*, Editions GRESEA, 2004
- *Nous les peuples des nations surexploitées ; une introduction à l'idée d'un droit au développement*, Editions GRESEA, 2004
- (avec Vincent Decroly) *Principes élémentaires de la propagande arc-en-ciel*, Editions EPO, 2003

Daniel Richard a été journaliste indépendant, chroniqueur social à *La Wallonie* jusqu'en 1998 puis chef d'édition du *Matin*. Il est, depuis 2000, conseiller au service d'étude de la FGTB wallonne, chargé notamment de la communication, ainsi que formateur au centre d'éducation populaire André Genot (mondialisation, vieillissement, communication).

(sous réserve)

Christian Arnsperger est économiste, chercheur qualifié FNRS et titulaire de la Chaire Hoover, ESPO, UCL. Il est notamment l'auteur de :

- *Critique de l'existence capitaliste : Pour une éthique existentielle de l'économie*, Paris, Ed. du Cerf, 2005

- *L'Etat social actif comme nouveau paradigme de la justice sociale : L'avènement du solidarisme responsabiliste et l'inversion « naturelle » de la solidarité* dans P. Vielle, Ph. Pochet et I. Cassiers (dir.), *L'Etat social actif*, Zurich, Peter Lang, PP.279-300, 2005
- *La flexibilité est-elle une fatalité « naturelle » ? Essai de contestation philosophique*, dans M. de Nanteuil-Mirbel et A. El Akremi (dir.), *La société flexible : Travail, emploi, organisation en débat*, Ramonville, Erès , pp. 79-105 , 2005

L'Europe des droits économiques et sociaux

Conférence – avec la Ligue des Droits de l'Homme
Samedi 9 septembre 2006 à 15h45

Ateliers

Vendredi 8 septembre 2006 à 14h00
Samedi 9 septembre 2006 à 17h30

Depuis ses débuts, la construction européenne n'a cessé de se désintéresser des droits économiques et sociaux de ses citoyens, souvent à leur insu ou contre leur gré. Les orientations politiques actuelles de l'Europe, synthétisées dans le processus de Lisbonne, méritent un examen critique approfondi. Quelles propositions le mouvement Attac peut-il faire pour rompre avec ce modèle néolibéral à travers la Convention des Attac d'Europe ?

L'atelier Europe sera dédié à l'examen critique de la politique économique et sociale de l'Union européenne à la lumière de ses obligations en matière de droits économiques et sociaux. 3 ateliers et 1 séance plénière permettront à la fois d'informer, d'analyser, et de débattre des alternatives possibles, sur base, entre autres, de la Convention des Attac Europe.

Réservée à l'intervention d'un ou deux orateurs extérieurs de qualité, la séance plénière sera consacrée à l'étude des deux instruments primordiaux de mise en œuvre d'une politique sociale alternative:

- L'analyse critique des tentatives de transformation de l'Etat providence en 'Etat Social Actif'
- Le rôle de la fiscalité

Seront présentés également les conclusions de l'atelier du vendredi qui aura débattu d'alternatives possibles pour une véritable Europe sociale: Les deux principaux sujets d'étude seront l'emploi et les minima sociaux, au travers desquels des questions plus spécifiques pourront être abordées.

Ce débat sera basé sur les propositions issues du Groupe de travail préparatoire, composé d'économistes, politologues, syndicats, Ligue des droits de l'homme et Attac, et qui se sera réuni à plusieurs reprises avant l'université.

Les intervenants seront des économistes, politologues, syndicalistes, spécialistes de ces différents sujets, et un orateur européen francophone est prévu (de France, d'Allemagne ou d'Espagne), afin de nous faire part de ses réactions face à ces propositions et de son expérience nationale.

Ligue des droits de l'homme

Née en 1901, la Ligue des droits de l'Homme asbl (LDH) est une association reconnue d'éducation permanente, indépendante, pluraliste et interdisciplinaire qui travaille à la défense, au respect et à la promotion des droits humains. Le discours de la LDH est centré autour d'une balise forte : le reconnaissance et le respect de la dignité inhérente à la personne humaine et autour de l'indivisibilité, l'indissociabilité et l'inaliénabilité des droits humains. Basée sur le constat des nombreuses carences en matière de droits économiques et sociaux - droits dits « égalité », tant au niveau national qu'europpéen, la Commission Droits économiques et sociaux (DES) de la Ligue poursuit un triple objectif : faire découvrir les droits économiques, sociaux et culturels ; informer sur le contexte actuel et provoquer une réflexion sur l'avenir de la Belgique et de l'Europe économiques et sociales ; promouvoir le respect, la protection et l'utilisation (revendication) de ces droits par le citoyen et tous les acteurs concernés.

Bernard Conter est politologue et chercheur dans un institut d'étude et de statistique régional. Ses travaux portent sur les politiques d'emploi et de formation professionnelle. Il étudie en particulier les discours politiques des institutions internationales et leur influence sur les politiques nationales et régionales

Henri Houben est docteur en économie et membre du secrétariat d'ATTAC-Bruxelles 1, où il anime également le groupe de travail sur l'Europe. Il est spécialiste de la rationalisation du travail dans le secteur automobile et des politiques nationale et européenne d'emploi.

(sous réserve)

Isabelle Cassiers est économiste et Professeur à l'UCL

Yves Martens est animateur du Collectif Solidarité Contre l'Exclusion, porte-parole de la plate-forme Chasse aux chômeurs

Benjamin Deman, FG TB BXL

Luca Ciccia, CNE/CSC

Le complexe médico-industriel : les enjeux actuels

Conférence – Jean-Claude Salomon et Philippe Pignarre
Dimanche 10 septembre 2006 à 9h45

Atelier
Dimanche 10 septembre 2006 à 11h10

Dans le cadre du mouvement général de privatisation des biens et services, la santé représente un marché particulièrement étendu et convoité. Le complexe médico-industriel vise toujours davantage à transformer les pratiques médicales en une consommation lucrative et exacerbée de soins et de médicaments. Face à cette pression commerciale croissante, quels sont les ressources et les moyens d'action possibles de l'Etat et du secteur publique ?

Le système de santé qui s'est stabilisé il y a un peu plus de cinquante ans, s'est appuyé sur un ensemble de ressources d'origine solidaire, socialisées à l'échelle nationale : la sécurité sociale et les mutuelles. Les industries y tenaient alors la place de producteurs de moyens.

Or, depuis une trentaine d'années, le système de santé, dans les pays développés, a subi de profondes transformations en raison de l'extension de l'économie de marché et de la mondialisation. La création d'un espace juridique et légal international, promouvant la libre concurrence et la défense de la propriété intellectuelle protégée par les brevets, créatrice de monopoles de fait, a largement favorisé la constitution et l'établissement d'un complexe médico-industriel. Désormais, sa propre logique tend à s'imposer à tous les niveaux du système de santé et à prendre le contrôle de:

- la production de médicaments;
- la production de matériels et de services de santé;
- la construction du marché, en ayant une mainmise à la fois sur l'offre et la demande;
- la formation professionnelle continuée;
- la sélection des priorités de recherche, par la quasi-exclusivité du financement de la recherche scientifique.

Ce faisant, le complexe médico-industriel devient un concurrent du secteur public.

Aujourd'hui, le système de santé passe, par étapes, sous le contrôle du complexe médico-industriel qui s'efforce de gagner une emprise complète sur les pratiques des médecins, afin de transformer la maladie et la santé des bien-portants en un marché dédié à la consommation de leurs médicaments et leurs produits.

L'Etat et la sécurité sociale perdent peu à peu la maîtrise de la situation; la croissance résistible des dépenses de santé en témoigne. Le financement sans frein des médicaments prescrits a contribué à transformer le système de protection sociale en une protection exceptionnelle du marché, entraînant une inflation incontrôlable des profits de l'industrie pharmaceutique.

A l'occasion de l'université, Jean-Claude Salomon parlera de l'évolution du complexe médico-industriel et des enjeux actuels en terme de système de santé public. Philippe Pignarre abordera, lui, la recherche médicale, l'"invention" des maladies et la standardisation des dérèglements psychiques (DSM)

Jean-Claude Salomon a été directeur du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) en France et membre du conseil scientifique d'Attac France.

Il a participé à la rédaction de l'ouvrage collectif publié par Attac, *Le complexe médico-industriel* (Mille et une nuits, Paris, 2003).

Philippe Pignarre est chargé de cours sur les psychotropes à l'université de Paris VIII et directeur de la maison d'édition Les empêcheurs de penser en rond.

Il est l'auteur de *Comment sauver (vraiment) la Sécurité sociale* (La Découverte, Paris, 2004) et de *Le Grand Secret de l'industrie pharmaceutique*, (La Découverte, Paris, 2004).

Habitat et logement

Atelier

Dimanche 10 septembre 2006 à 9h45 et 11h10

Depuis des années, les conditions d'accès au logement à Bruxelles se dégradent. De plus en plus de familles sont poussées vers la précarité du fait de l'explosion des loyers et de l'inaccessibilité de la propriété, alors que celles qui sont déjà pauvres se trouvent reléguées dans des habitations insalubres. Face à l'inertie politique dans ces domaines, comment arriver à faire pleinement respecter le droit à un logement décent ?

L'Atelier Logement et Habitat s'organisera autour de la présence de quelques-unes des associations qui interviennent sur cette question à Bruxelles : le Syndicat des locataires, Le RBDH (Rassemblement Bruxellois pour le Droit à l'Habitat), l'Arau (Atelier de Recherche et d'Action Urbaines), Inter-Environnement, Habiter Autrement... Leurs représentants, plutôt que de refaire, une fois de plus, l'état détaillé de la situation catastrophique du logement à Bruxelles, s'interrogeront sur l'action possible pour le changement...

Parmi les questions que les participants à l'atelier se proposeront de soulever :

- Une multiplication d'actions « à la base » comme l'occupation des logements restés vides est-elle souhaitable et envisageable ?
- Faut-il privilégier des mesures fiscales d'incitation au contrôle des loyers ?
- Quelle est la responsabilité des décideurs politiques en la matière ?
- N'ont-ils pas laissé le champ libre à l'investissement le plus rentable et à la spéculation immobilière ?
- Les associations qui critiquent la situation doivent-elles s'engager, ensemble, dans la voie de l'interpellation des dirigeants politiques qui abandonnent ce besoin fondamental de la population aux intérêts particuliers et aux prétendues « lois » du marché ?
- Sont-elles capables de le faire ?

Réunies à l'Université d'Attac 2006, elles présenteront leur avis à ce propos.

Attac fait le pari que les associations peuvent dégager une volonté commune d'interpellation du politique sur la mise en œuvre des moyens nécessaires, non pour améliorer, mais pour résoudre totalement la question... Et espère que cela participe à la mise en place d'un mouvement d'opinion nécessaire pour, qu'enfin, on sorte de la politique des effets d'annonce.

ARAU (Atelier de Recherche et d'Action Urbaines)

Créée en 1969, l'asbl pluraliste ARAU est un comité d'habitants de la Région de Bruxelles-Capitale qui défend le droit à la ville. Elle promeut la démocratisation des processus de décisions et défend la place et le rôle de l'habitant dans la ville (logement, activité économique, ...). Concrètement, elle agit par voie de communiqué de presse pour rendre public sa position et prend la parole dans les commissions de concertation pour exposer son analyse ou présenter une contre-proposition relative à un projet dans le cadre d'une enquête publique.

L'ARAU a obtenu et continue d'obtenir des résultats concrets. La presse se fait régulièrement l'écho de ces prises de positions.

Inter-Environnement Bruxelles (IEB)

IEB est une fédération de comités d'habitants qui œuvre dans la région de Bruxelles depuis 1974. Elle regroupe en son sein de nombreux comités de quartier ainsi que des associations spécialisées sous la bannière d'une même charte qui s'est spécialisée dans la défense de

l'environnement, du patrimoine ou des transports en commun. Cette association œuvre pour la défense du cadre de vie en région bruxelloise tout en promouvant l'idée d'une ville qui offre une mixité urbaine et qui permet l'organisation participative des habitants. Chaque année l'association participe à l'évènement médiatique de décerner au sein de son assemblée générale ses palmes et chardons aux intervenants du milieu de l'environnement à Bruxelles.

Syndicat des locataires

Le Syndicat des locataires est issu d'un mouvement de protestation spontané apparu à la fin des années 70, suite à l'augmentation des charges locatives consécutives au premier choc pétrolier. S'occupant initialement des logements sociaux, le Syndicat a rapidement étendu son action aux autres catégories de logement. Il traite actuellement près de 2000 dossiers individuels par an, mais s'inscrit également dans une démarche d'action collective. Son secrétaire général, José Garcia, sera présent à l'Université.

Rassemblement Bruxellois pour le Droit à l'Habitat (RBDH)

L'objectif du Rassemblement Bruxellois pour le Droit à l'Habitat - Brusselse Bond voor het Recht op Wonen (RBDH/BBRoW) est la concrétisation et la défense de ce droit à un logement décent. Le RBDH/BBRoW est un regroupement d'associations qui, chacune sur son terrain, oeuvrent pour la réalisation du droit à l'habitat. Le RBDH/BBRoW, comme chaque association particulière, entreprend des actions et réalise des projets pour mettre en place un véritable droit à l'habitat. Le RBDH/BBRoW est un lieu d'échange, d'informations et de réflexions sur l'habitat et le logement à Bruxelles. Le RBDH/BBRoW est également un lieu d'initiatives et d'actions coordonnées.

Conditions de production et de « consommation » culturelle

Conférence – Bernard Stiegler
Dimanche 10 septembre 2006 à 13h15

Atelier
Dimanche 10 septembre 2006 à 14h45

La question de la culture, de sa place dans la vie humaine, dans la compréhension, la formation et le développement d'une société, sont éclipsés par les conditions actuelles de production et de « consommation » culturelle. Nous avons connu au XXe siècle le passage de l'expérience du sensible au conditionnement esthétique et à la consommation du sensationnel. L'outil informatique a notamment modifié notre rapport à l'art tout comme le rapport de l'artiste à son public. Comment amener ce dernier à réinventer sa relation, voire sa participation, à l'œuvre et à la création ?

La guerre économique se mène aujourd'hui dans le champ culturel. C'est en effet par la culture que l'on fabrique les comportements de consommation. Or l'état de l'économie est d'abord fonction de l'état de la consommation, bien plus que celui de la production. Les entreprises font leurs plus grands profits sur l'accroissement de la vente de leurs produits actuels plutôt que sur la réalisation des biens nouveaux. Enfermer les gens dans un modèle culturel qui promeut la consommation représente donc pour elles un enjeu majeur.

Les cultures traditionnelles n'avaient pas pour objet principal de pousser à la consommation de biens matériels. Il en résulte qu'une pression majeure et destructrice est exercée sur elles, dans le monde entier, par ceux qui veulent utiliser la culture comme support de promotion pour leurs produits. Dans tous les pays, y compris en Europe, les gens souffrent de sentir la destruction de leurs héritages culturels et de leurs organisations sociales, notamment la famille et l'école. Cette destruction découle du fait que tout cet acquis séculaire est soumis aujourd'hui de manière hégémonique, et même totalitaire, à des contraintes pilotées par la nécessité de pousser en permanence à l'accroissement de la consommation, y compris en faisant disparaître les milieux culturels constituant des îlots de résistance. Nous vivons aujourd'hui cette destruction.

Or, cette démarche mercantile insensée est en train de toucher ses limites. Aujourd'hui, on peut avancer que le projet consistant à élargir sans cesse les marchés de consommation grâce à une culture instrumentalisée destinée à faire acheter toujours davantage n'est pas réaliste. Quand son PDG Patrick Le Lay affirme que le rôle de TF1 est *de vendre du temps de cerveau humain disponible à Coca Cola*, la chaîne privée détruit psychologiquement les consommateurs et ruine leurs désirs. Or, le marché est avant tout une affaire de désir. Il y a mille exemples de cela. Le plus évident est l'apparition de ce qu'un cabinet de marketing a nommé les alter consommateurs, c'est-à-dire des gens adoptant un comportement de rejet des formes actuelles de la consommation. Ce comportement est encore limité à des franges de la population relativement aisées, mais on sait qu'ils sont à l'avant-garde. Si ce mouvement se confirmait, ce serait grave car il en résulterait une crise économique majeure...

(D'après une interview de Bernard Stiegler dans *Automates intelligents*, Janvier 2006)

Bernard Stiegler est philosophe de formation et Docteur de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Il est actuellement directeur du département du développement culturel au Centre Georges-Pompidou. Préalablement, il a été directeur de recherche au Collège international de philosophie, professeur et directeur de l'unité de recherche qu'il a fondée en 1993 « Connaissances, Organisations et Systèmes Techniques » à l'Université de technologie de Compiègne (UTC), directeur général adjoint de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) puis directeur de l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam) jusqu'en fin 2005.

Bibliographie sélective :

- La technique et le temps – T1 La faute d'Épiméthée, Galilée 1994
- La technique et le temps – T2 la désorientation, Galilée 1996
- La technique et le temps - T3 Le temps du cinéma et la question du mal-être, Galilée 2001
- Échographies – De la télévision, avec Jacques Derrida, Galilée, 1996
- De la misère symbolique 1 - L'époque hyperindustrielle, Galilée, 2004
- Philosopher par accident, Galilée, 2004.
- Mécréance et discrédit 1 La décadence des démocraties industrielles, Galilée, 2004
- De la misère symbolique 2. La catastrophe du sensible, Galilée, 2004
- Mécréance et discrédit 2 Les sociétés incontrôlables d'individus désaffectés, Galilée, 2006
- Mécréance et discrédit 3 L'esprit perdu du capitalisme, Galilée, 2006

Constant vzw, groupe de créateurs actifs dans la diffusion artistique en licences libres a également participé à ce groupe de travail.

www.constantvzw.com

Concert : Jaune Toujours

JAUNE TOUJOURS

Rock du Monde

Ne vous laissera pas indifférent.

Jaune Toujours, groupe Bruxellois, ne s'embarrasse pas de détails quand il s'agit de dénoncer l'état du monde et de nos civilisations. Sans grand discours, ni morale; ils défendent avec ardeur la responsabilisation de l'individu, la citoyenneté et l'humanisme. A travers des textes poétiques, des histoires du quotidien, ils parlent de ceux que l'on appelle les laissés pour compte et de ceux qui les regardent, le cœur serré, les poings fermés.

En un mot donc: EFFICACE.

Musicalement; c'est un mélange étonnement explosif et original. Sons particuliers, ondes positives, grande musicalité, airs de fêtes, rythmes décalés, espoir, partage, mais surtout envie de danser. Le tout servi par une poignée de musiciens de très bon niveau.

Jaune Toujours reflète bien l'humeur de Bruxelles, sa ville natale: humour, modestie, tendresse et générosité.

Scène

En 2003, Jaune Toujours jouait la première partie de Manu Chao à Bruxelles et représentait la Belgique au festival de l'Union des Radios Européennes en Norvège.

En 2004, le groupe s'est introduit en Grande Bretagne avec une tournée à Londres, ce qui a attiré l'attention de la presse anglaise.

Suite a ces concerts, Andy Kershaw, animateur de la BBC3, a invité Jaune Toujours pour un enregistrement dans le studio de l'antenne, à l'occasion de leur concert à Oxford, au mois de mai 2005.

Les concert de Jaune Toujours à la Breminale en 2004, à Bochum et à Kassel en 2006 avait d'ailleurs aussi été diffuse par la radio nationale WDR, Hessischer Rundfunk et Funkhaus Europa.

Jaune toujours a enfin participé à de nombreux festivals et concerts collectifs: Dialecta, Dranouter, D-14, Mundo Mestizo à l'Ancienne Belgique, Esperanzah!, War is not Art, Coup de Chauffe, etc.

Le groupe a partagé la scène avec Manu Chao & Radio Bemba (F), Calexico (USA), Amparanoïa (ESP), Souad Massi (ALG), Ojos de Brujo (ESP), Babylon Circus (F), Mardi Gras Big Band (D), La Kinky Beat (ESP), Cheb Balowski (ESP), Les Ogres de Barback (F), Zita Swoon (B), Toots Thielemans (B), etc.

Discographie

Barricade

(DM 4007) prod. & éd. Choux de Bruxelles, license Discmedi – sortie en France: 30 avril 2005

Le troisième album de Jaune Toujours, enregistré au Studio Caraïbes et masterisé au Galaxy Reference Mastering à Mol. Sorti sur le label Choux de Bruxelles, en distribution chez PIAS pour le Benelux et Bomba Records pour le Japon, puis en license chez Discmedi pour le reste du monde. Barricade présente des textes intelligents et poétiques; des chansons en Français, portées par le groove de l'accordéon, la batterie et la contrebasse, renforcé par des cuivres énergiques. Du rock avec des accents particuliers, allant des accordéons des Marolles, en passant par la fanfare, jusqu'aux influences deep-ska et dub.

Camping del Mundo

(chou 0202) prod. & éd. Choux de Bruxelles - sortie 19 mars 2002

Le deuxième album de Jaune Toujours, enregistré aux Rising Sun Studio et masterisé au Jetstudio à Bruxelles, sorti sur le label Choux de Bruxelles, en distribution chez PIAS pour le Benelux, Bomba Records pour le Japon et Discovery Records pour l'Angleterre. Sur "Camping del mundo", l'engagement de Jaune Toujours est d'avoir une perspective plus large des thèmes sociaux et urbains. Dans une formule musicale qui à fait ses preuves: des chansons et des instrumentaux puissants poussés par une fanfare nerveuse.

BRUSK

(WB21014) prod. Wildboar/Alea, éd. Choux de Bruxelles - sortie avril 2000

Enregistré au Jetstudio à Bruxelles. L'album est sorti sur le label Wildboar/Alea. "BRUSK" reprend tant bien des thèmes universels de la grande ville, comme l'activité frénétique et les gens qu'on y rencontre, que des sujets plus engagés - expulsions de réfugiés demandeurs d'asile; les émeutes de Kuregem (Anderlecht).

O

(MAPCD98003) co-prod. Ancienne Belgique & MAPrecords, éd. Choux de Bruxelles - sortie juin 1998

Premier mini-cd avec trois enregistrements studio (mai '98): "Accordéon", "Mr. Théo" et "L'O", et deux enregistrements live provenant du concert au club de l'Ancienne Belgique (décembre '97): "Marriage Patate" et "Cafe". Mr Theo a fait office de single et a été repris sur plusieurs compilations.

Contact

CHOUX DE BRUXELLES

27, Avenue de la Jonction, - 1060 Bruxelles

info@choux.net - www.choux.net – tel&fax:+32 2 538 94 55

Stands

De nombreuses associations ont été contactées afin de tenir un stand d'information lors de cet événement. Elles pourront ainsi proposer au public de découvrir et de s'informer sur leurs activités, ainsi que d'offrir des pistes d'engagement et d'actions concrètes pour prolonger et matérialiser les idées soulevées lors des débats.

La liste des associations qui seront présentes n'est pas encore disponible à ce jour.

Des stands librairie proposeront également une large sélection d'ouvrages sur les thèmes abordés.

Exposition de Titom

Titom, Tom Grimonprez pour l'état civil, est l'artiste auteur de l'affiche de l'Université. Il exposera quelques un de ses dessins lors de l'événement.

Il est l'auteur de :

En travers de la gorge, Aden, Bruxelles, 2003

qui regroupe ses dessins réalisés pour Attac, le mouvement antiguerre, et bien d'autres... Ce livre introduit aux grands problèmes liés à la mondialisation marchande, de manière à la fois ludique, poétique et corrosive. Il a été co-édité par Attac-Bruxelles, les éditions Aden et La souris qui rugit.

Ce livre est en vente 10 euros lors des activités Attac, via le site d' Attac Bruxelles 1, et sera bien sûr disponible lors de l'Université.

Contact :

titom75@yahoo.fr

Partenaires

Les Halles

Les Halles de Schaerbeek ont dès leurs débuts ouverts leurs portes aux mouvements alternatifs et associatifs nés dans la mouvance de mai 68. Elles ont soutenu et accompagné cette effervescence intellectuelle et militante à travers de multiples forums, fêtes, rencontres... Sans jamais marquer de rupture entre le monde artistique, culturel et associatif, elles ont sans cesse depuis posé la question de leur engagement dans la société. Aujourd'hui, les formes de l'engagement ont changé et les Halles ont suivi cette évolution. Un travail plus en profondeur, moins spectaculaire, est mené depuis quelques années, privilégiant la pédagogie, les rencontres et la création.

Quelques exemples :

En 2001, les Halles proposait **CHAHUT** à l'occasion du sommet Européen de Laeken. CHAHUT se présentait comme un laboratoire artistique de contestation : graphistes et plasticiens venus du monde entier, étudiants, militants, artistes, penseurs se sont côtoyés une semaine durant. Ils ont préparé ensemble des supports à la manifestation altermondialiste qui se préparait. Débats, exposition (Willem), concerts, tables d'hôte ont permis, en soirée, de créer des moments de discussions et de fêtes.

En 2002, **OUT OF CONTROL** se resserrait sur la question de l'engagement artistique. Une programmation de spectacles (*Rwanda 94*, *Les Antigones*, *Minimans'no...*) et de concerts (Bal à Blanc : Jaune Toujours, Daniel Hélin,...) était offerte aux publics. Dans le cadre de ce projet, un atelier éducatif et artistique a été proposé aux enfants pendant un an, sur le thème « enfant soldat ».

En 2003, pour protester contre la guerre en Irak, les Halles en partenariat avec le Beursschouwburg ont accompagné le **BRUSSELS TRIBUNAL**, initiative citoyenne portée par le philosophe Lieven De Cauter. Ce projet a rassemblé une large palette de journalistes, universitaires, artistes et intellectuels, ainsi qu'un public très diversifié.

En 2004, les Halles lançaient le cycle **APACHES**, rencontres et conférences politiques. Regards sur le monde, petite leçon d'histoire contemporaine, témoignages vivants, les soirées Apaches explorent un sujet critique du monde comme il va. Ont déjà été reçus : Jean Bricmont, Michel Warschawski, Miguel Benasayag, Serge Halimi, Richard Barbrook et bientôt Nayla Farouki.

Et à présent l'Université d'Attac Wallonie-Bruxelles.

L'idée d'accueillir l'Université d'ATTAC en septembre 2006 aux Halles paraît donc tout à fait naturelle et cohérente. Ce projet s'inscrit dans notre politique culturelle et nos lignes de programmations. C'est pourquoi nous répondons positivement à la demande d'Attac d'habiter les Halles avec ce beau projet. Les Halles sont prêtes à s'investir et à mettre leur expertise, des espaces, des moyens humains et techniques au service de l'événement, à soutenir sa préparation et sa communication. Et enfin à proposer une dimension culturelle et artistique au projet en complément des conférences et des ateliers de réflexion.

Lieux des ateliers

Bouillon de Cultures asbl

Rue Philomène 41 - 1030 Bxl - 02 223 14 88 - bouillondecultures@skynet.be

Bouillon de Cultures est une maison de quartier créée il y a 25 ans par des habitants de ce quartier populaire et d'immigration. A l'origine, cet espace de rencontre fut d'abord une simple "cantine" avant de devenir un (bon) petit restaurant d'économie sociale.

L'espoir était qu'en se rencontrant dans un lieu non ethnique, les habitants lanceraient des projets correspondant aux besoins de développement social et culturel du quartier. En effet, de multiples initiatives ont vu le jour ; certaines éphémères, d'autres structurées et progressivement (mais toujours de manière précaire) soutenues par les pouvoirs publics. Aujourd'hui, l'association dispose d'un vaste bâtiment rue Philomène, d'une maison à Saint Josse (au 66, chaussée de Haecht) et, après 15 ans de lutte, du restaurant situé à l'entrée du parc Rasquinet. Les animations culturelles, politiques, sportives et d'aide scolaire sont portées par 25 permanent-e-s et une quarantaine de bénévoles. Un des objectifs transversaux de l'association est de valoriser la différence et la rencontre des cultures comme une richesse ; un autre est de donner de ce quartier longtemps délaissé et décrié une image positive. Le traiteur Sésam né du restaurant y contribue, en offrant une cuisine du monde servie par une équipe de femmes et de jeunes du quartier.

Greenpeace Belgium ASBL

Chaussée de Haecht 159

ASBL Carpe Diem Vis ta vie

Rue Van Dijck 47

Et sous réserve :

CSC

Rue Royale Sainte-Marie 200

Bibliothèque communale de Schaerbeek

Place de la Reine 1

Centre culturel de Schaerbeek

Rue de Locht 91/93

Informations pratiques – Contacts presse

Inscription et tarifs

L'inscription à l'Université 2006 d'Attac peut se faire en ligne sur www.wb.attac.be jusqu'au 31 août, au prix de 22 euros pour l'ensemble des trois jours.

A partir du 1^{er} septembre, les réservations sont à faire auprès des Halles, au prix de 25 euros.

Un repas chaud peut être réservé pour le samedi midi, au prix de 10 euros.

Un hébergement chez l'habitant est possible. Contactez-nous.

Informations complémentaires

<http://www.wb.attac.be>

0473 45 35 87

Contact presse

Benoît Lambo

0497 89 04 50

universite2006@attac.be

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

/Title
()
/Subject
(D:20061206165911)
/ModDate
()
/Keywords
(PDFCreator Version 0.8.0)
/Creator
(D:20061206165911)
/CreationDate
(Marc)
/Author
-mark-